

Rio de Janeiro

14 a Nov^r 1903

Ma très cher & bien aimé Madeline
J'ai manqué le courrier de la semaine dernière
à cause des retards du rail. L'Amazon
nous est arrivée en retard de 11 jours ayant eu
de avaries dans sa machine qu'elle ne
pourra réparer définitivement qu'à Bordeaux. Elle
renviera péniblement le Bureau aux et réarrivera
ici. Demain Dimanche 15 Nov. fête nationale
du Brésil. J'ai dîné du Dimanche en Dimanche
dernier pour recevoir et expédier l'Atlantique
J'ai pris mon congé de repos le lendemain
à Rhodé. que j'ai passé avec une mauvaise
névralgie due à une colique intestinale prise la
veille à Rio. Ce fût j'y ai appris par
une lettre de M^r Canizien que continuellement
à notre entente et à nos vœux, il faisait
renvoyer par l'Agence générale qui le prend
dit-il sous sa responsabilité et le connaît de
l'Agence S^rie M^r Sarthou un vœux et
fidèle soutien de 50 ans S^rie et 15 ans
de service pour faire des économies sans
prendre aucune considération pour son
bien de famille et 8 enfants qui n'ont été

très spirituellement recommandé par le ministre
de France M^r de Decazes qui a été son collègue
au Consulat de France. Rio ou il résidait
sans aucun emploi : le chancelier
lui a même ordonné car on ne lui
donne rien par une indemnité de licenciement
et lui a même donné sa pension et un
carriage par lequel il s'est débarrassé il y a un
an avec un commis qui lui a fait ces
virements. Son autre côté M^r Carrignon m'a dit
pour me dire qu'il compte me voir pour
garder les gages avec un mois ou
qu'il demande une prolongation de congé
pour lui permettre d'aller conduire sa femme à
Orléans après avoir de sa belle sœur :
lui Carrignon ou elle compte faire ses
courses au Texas ou dans. C'est un
abus de M^r Carrignon qui j'avais promis
avant son départ que je voudrais venir
à France pour le voir j'avais. O. il
ne s'embarrassait pour Rio qu'il lui vendait
et il en a une qui est pour le
1^{er} ou le 2^e Décembre. Et moi j'ai pu
partir pour le 16 Décembre

3

pour arriver : Paris sur le 3 ou les 4
Janvier. Je me mis donc fâché et
j'ai télégraphié à l'agence générale de
Bordeaux Dimanche dernier : Demandez courtois
Sarthou moi partir au plus tard 16 Decem-
bre. Si Carrive prolonge congé à Lamalle
agence. Fawel

m. J. Julliy m'a télégraphié il y a 2 jours
Paris 12 Novembre Menager Rio

Nécessaire que courtois gérance agence j'espère
au retour Carrive. Si comme il

me l'annoncer m. Carrive m'arriverai

par le bateau parti le 13 je ferai

tout mon possible pour lui donner

l'agence et l'empêcher d'aller à La Platte

conduire sa femme qui a son père

à lui pour l'accompagner. Je saisis un

appel qu'il ne puisse être de retour

pour le départ du 16 Décembre. Mais

si par malheur le vic lui est accordé

une prolongation de congé pour cela

ce que je voulais éviter par mon

télégramme alors je m'en ferais

l'attache qu'il vienne à La Platte

4
pour m'embarquer pour France. Etant
donné la mauvaise action qu'il a commise
en se débarrassant de M^r Barthon ^{malgré}
une recommandation de celle du ministre de
France je ne puis pas disposer à lui accorder
aucun faveur et je tiens bien au contraire
à lui laisser tout l'odieux de ce renvoi
des qu'il aura installé ici lui-même
comme ^{le} commis à M^r Lancelle chef
commissaire qui a dû s'embarquer avant
hier avec lui à Bordeaux sur le Magellan
à destination de Rio. Je regrette que lui
n'ait pas attendu mon rapport comme on
aurait dû le faire car si on fait cela
par économie je puis en proposer d. beaucoup
plus grande et de beaucoup plus utiles
sans en dépense d'un employé utile
ni l'arrêter en le faisant ainsi très mal
voir tant par le ministre de France que
par le public brésilien et il se prépare
des besoins sérieux.

Fait. Donc une fois que il est possible que
malgré tous mes efforts je sois obligé de
continuer mon poste un peu plus longtemps,

grâce à Dieu ma santé s'en souffira
je pourrai mieux car j'en suis plutôt
plutôt meilleur qu'à mon arrivée ayant
visiblement engraisi et fatigué.

J'ai appris avec plaisir que vous aviez un
excellent médecin un assez bon ital pour
le pouvoir guérir et donner tout auant,
je ferai mon possible pour vous en rappor-
ter l'autre à votre retour, je me suis enquis
de la dentelle dont vous parlez. Elle doit
venir de l'Argentine ou de Madère car ici
on ne fait guère de dentelle genre de Bay
ni même de rien pour importer. Général
avec confiance et prêt de fruits de pays
je m'en occupe et vous rapporterai 5-8.

Voilà de ce que je pourrai trouver de
meilleur si je ne vous en trouve pas
davantage par le cours du commencement
de Décembre de façon que vous puissiez
en avoir pour le jour de l'an. Je
confie cela à l'un de nos commissaires
ou de nos capitaines complaisants.

Mon hôte se sauvera le meilleur de
craquer de son grand Lili. Je vous

6
bien comme vous sur la pauvreté ne
vot obliger de reconnaissance. Mais cela
l'occupera car il est si difficile de trouver
quelque chose à faire pour la disette
meilleure à Paris.

J'ai enfin reçu les premières épreuves
de mon livre sur Nos Religieuses. Je
commence à l'imprimer tout à fait à
la fois paraitra. Comme il ne sera
sans doute pas publié avant le 1^{er}
janv. l'an vous ne pouvez en faire
envoyer 5 copies à l'Académie comme
on le demande cette bonne Dalmie
m^{lle} Menant. Ma candidature pour
un prix devra donc à mon grand
regret ne prendre date que pour
1904 car il faut comme cela vous
l'expliquent sans doute que cela soit
éprouvé à l'Académie avant fin Septembre
de l'année où le livre paraît.

Entendy vous donc pour cela avec
et surtout abbé Andolant qui avec
sans doute sera à corriger les épreuves
comme il m'avait promis de le faire.

4
d'aucun jamais dit : Dencie Tuvoya
tout le travail. Il est donc probable
que j'arriverai en France pour voir
mon livre en vente ce sera un
petit peu sensible plaisir comme
bien vous pensez car il y a assez
longtemps qu'il est sur le métier et
Dencie m'en fait assez sentir par
sa lenteur digne vraiment de
celle de gens de ce pays qui
ont toujours "tenha" patience
pour patience et "a macha"
à Dencie. Et on peut conclure
ici pour leur pays et leur
nonchalance quelle race d'idiotes.
Au risque de vous perdre quelques
lettres continuez à m'écrire jusqu'à
ce que je vous télégraphie la
date exacte de mon Départ.
Je vous envoie espère quelle ne
s'égarera pas le second dimanche
de Décembre car si je dois vous
aller voir comme convenu, la
première : La Platte je pense

hein qu'il ne fera jamais aller à
 l'école des i d'ici qu'il sera ici
 définitivement vers le 16 Décembre

J'ai vu récemment par encore trop à
 Petropolis ayant 2 ou 3 maisons où
 je vais dîner chaque semaine
 Tous les mercredis soirs je vais dîner
 chez la famille Chateaugay où je suis
 fort aimablement reçu, puis un autre
 soir je dîne chez m^r m^r Trubert
 1^{er} secrétaire de la légation de France.

À l'hôtel j'ai comme voisins de ma
 petite table m^r et m^le Gayet légat de la
 c^{te} Haway à Rio qui descend aussi
 comme moi tous les jours.

Si cela ne marche plus avec Anne
 il faudra songer à le remplacer.

Pour ce qui est de Simone si elle y
 tient absolument pour parer la laisse
 aller au couvent de la Vierge Têtille à
 condition bien entendu qu'il ne fasse pas
 mille baises bien chaudes à votre

Albert

Amities à tous les amis je vous prie